LE POCHE CABARET II

LE CHANT DES BRUANTS FOUS

TEXTE
Arthur Brügger
Lou Ciszewski
Douna Loup
Daniel Vuataz

MISE EN SCÈNE
Lou Ciszewski

INTERPRÉTATION
Françoise Paca Gautier
Liv Van Thuyne,
Pascale Vachoux

MUSIQUE LIVE
Léon Boesch
Alexis Gfeller
Léonie Valenza

03 - 20 DEC 2026

Dossier de presse

Théâtre
LE POCHE

LE CHANT DES BRUANTS FOUS

TEXTE Arthur Brügger, Lou Ciszewski, Douna Loup, Daniel Vuataz
CONCEPTION, MISE EN SCÈNE Lou Ciszewski
INTERPRÉTATION Françoise Paca Gautier, Liv Van Thuyne, Pascale Vachoux

03 - 20 DEC 2026

AMOURS ENFOUIES

Un cabanon abandonné, une plage déserte, quelques bribes de souvenirs. C'est tout ce qu'il reste du Bruant Fou, mythique cabaret d'été disparu trente ans plus tôt. Creusant dans leur mémoire, Camille, Sacha et Arlette se lancent à la recherche d'une mystérieuse boîte enfouie sous le sable et les années, véritable capsule temporelle censée renfermer les secrets d'une époque heureuse. Munies de détecteurs de métaux, elles sondent le sol à sa recherche, rejouent les passages d'un rituel qui contiendrait le secret de son emplacement et font ressurgir fantômes du passé et détails oubliés. À mesure que le temps passe et que les histoires émergent se tisse entre elles un lien nouveau, fort et inattendu.

Avec Le chant des bruants fous, Lou Ciszewski utilise les codes du cabaret, les distord et les étire pour trouver une forme nouvelle à cheval entre fiction et tradition du genre. Insufflant décalage cocasse et joie légère à cette histoire énigmatique, elle crée sur scène un univers hors du temps dans lequel les héritages invisibles se déplacent, se rejouent et deviennent matière à invention.

DISTRIBUTION

ASSISTANAT MISE EN SCÈNE
- Mona Martin-Terrones

LUMIÈRE
- Luc Gendroz

SCÉNOGRAPHIE
- Anna Popek

COSTUME
- Eléonore Cassaigneau

SON
- Michael Seabra

COSTUME
- Eléonore Cassaigneau

COUTURE
- Jonas Mayor

ACCESSOIRES
- Janice Siegrist

COIFFURE – MAQUILLAGE
- Katrine Zingg

PRODUCTION
- Théâtre LE POCHE

Avec le soutien de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.

Fondation Jan Michalski

ENTRETIEN

Avec Lou Ciszewski

Réalisé par Emma Chapatte, novembre 2026

Quelles ont été vos premières impressions lorsque Martine Corbat vous a proposé de mettre en scène ce deuxième POCHE Cabaret ?

J'étais ravie ! D'autant plus que je me suis tout de suite embarquée également dans l'écriture du texte du spectacle. Daniel Vuataz, grand habitué des projets d'écriture à plusieurs et qui menait le projet, m'a en effet proposé de rejoindre le quatuor d'auteur·ices du texte. Pour moi c'était un véritable cadeau : pouvoir suivre les projets de bout en bout, du tout début à la première représentation, c'est le meilleur scénario. C'est aussi ce que je fais habituellement dans mon travail : que ce soient des réécritures ou des textes originaux, l'écriture est presque systématiquement ma première porte d'entrée dans le spectacle. C'est ma manière de me l'approprier.

Écrire à quatre est un exercice très particulier, que l'on voit peu dans les arts vivants – s'agissant d'un texte préalable. Qu'est-ce que cette double casquette de metteuse en scène et de coautrice vous a permis de faire ?

J'ai essayé le plus possible de m'occuper du texte d'abord, en me demandant ce que l'on avait envie de raconter en tant qu'auteur·ices. Avoir connaissance de certaines particularités de mise en scène était un plus : par exemple, comme on a fait le casting très tôt, je savais qu'une des comédiennes jouait de la guitare et qu'on pouvait intégrer cet élément dans la trame.

Cela me permet aussi d'être assez fidèle au projet des auteur·ices en m'attaquant à la mise en scène, ce qui n'est pas toujours le cas ni la volonté lorsque l'on passe un texte à la scène : si je monte un texte que je n'ai pas écrit, je n'essaye pas ou peu de coller aux intentions supposées d'un·e auteur·ice.

Quel a été votre processus d'écriture ?

Nous avons pensé ensemble la structure globale du texte – le scénario, les personnages, les intentions d'écriture, etc. Puis, nous avons fait ce que l'on a appelé le « scène à scène », presque de manière cinématographique, en décrivant ce qui se passait dans chaque scène. Nous nous sommes ensuite réparti l'écriture en quatre parties, de manière à pouvoir chacun·e écrire environ un quart du texte. Une fois ces quatre premiers jets écrits, l'un·e de nous est passé·e sur l'ensemble une première fois, pour s'assurer que l'on avait un fil cohérent tout au long du texte et pour enlever toutes les redondances et les faux raccords.

Nous sommes ensuite tous repassé·es dessus, en nous fixant l'objectif de ne pas faire de politesse entre nous et de ne pas avoir peur de changer des choses. L'image donnée par Daniel Vuataz était de s'imaginer que l'on ressortait un de nos vieux textes du tiroir que l'on décidait de retravailler. Pour finir, on a relu tout le texte avec des focus particuliers : s'assurer de la cohérence d'un personnage, vérifier la quantité de texte des musicien·nes et ainsi de suite, jusqu'à arriver à une version finale dont nous étions content·es.

Stricto sensu, le genre « cabaret » implique une succession de numéros sur scène, ce qui était le cas pour le premier POCHE Cabaret de l'année dernière, mais l'est beaucoup moins avec votre spectacle, où vous vous situez plutôt du côté de la narration. Comment mettez-vous en œuvre cette donnée « cabaret » ?

Si on ouvre un dictionnaire, le mot « cabaret » renvoie soit à un format de spectacle, l'option choisie l'année dernière, soit à un lieu – et nous avons donc opté pour ce deuxième aspect. On a décidé de partir du lieu et de raconter une histoire autour. Le spectacle comprend également plusieurs moments musicaux, qui évoquent d'anciens numéros qui auraient eu lieu trente ans plus tôt, mais auxquels on a accès plutôt sur le mode de la comédie musicale.

Comment décririez-vous la musique ?

Il y a cinq morceaux qui font vraiment chanson. Certains sont assez « typiques » dans les sonorités swing ou dans le côté joueur qu'on pourrait attendre d'un cabaret. D'autres sont plus facilement attribués à la comédie musicale comme « la séquence émotion » où les personnages chantent ce qu'elles n'arrivent pas à dire. La base est très jazz, c'est ensuite la tonalité qui varie. Les musicien·nes sont par ailleurs complices avec le public de par leur rôle de narrateur·ices et font le pont avec les personnages. La musique comprend une certaine portée émotionnelle, qui est d'ailleurs aussi très présente dans le texte : ce dernier a cette force, il me semble, de faire à la fois rire et pleurer. Les compositions sont signées Léon Boesch, Alexis Gfeller et Léonie Valenza. Les trois musicien·nes ont défini ensemble ce qu'ils et elles imaginaient avant de se répartir les passages musicaux, un peu comme nous l'avons fait à l'écriture.

Par quelles étapes de travail passez-vous lors de la création ?

Au début, nous avons travaillé de manière compartimentée : la première semaine était dédiée uniquement à la musique, la deuxième au plateau, avec donc une alternance entre les musicien·nes et les comédiennes. Nous avons ensuite fonctionné par demi-journée, ce qui permettait à la fois de travailler tous et toutes ensemble avant de pouvoir chacun·e avancer sur son chantier respectif. Puis, plus le travail avançait, plus tout devenait collectif, pour trouver un rythme commun et de la fluidité.

La scénographie fait partie des contraintes : elle a été conçue par Anna Popek en 2025 pour être utilisée sur les trois premiers POCHE Cabaret, c'est-à-dire jusqu'en 2027. Comment composez-vous avec cela ?

Nous avons divisé la scène en deux espaces, avec d'un côté la plage et de l'autre le lieu « cabaret » du Bruant Fou, marqué par les rideaux rouges de la scénographie d'Anna Popek. L'espace scénique est donc visuellement délimité : les musicien·nes restent uniquement dans l'espace cabaret, là où les interprètes vont autant d'un côté que de l'autre. En termes de lisibilité de scène, on voit bien que les musicien·nes sont rattaché·es à l'espace cabaret, là où l'intrigue avance surtout sur la plage.

L'année dernière, les éléments scénographiques qui constituaient visuellement le cabaret sur scène tombaient au fil du spectacle, ce qui faisait tout à fait sens avec l'idée du cabaret de la fin du monde, très présente dans On s'inquiétera en janvier. Cette année, métaphoriquement, on a fait l'inverse : à travers ce qui est raconté sur scène, on reconstruit, on redécouvre cet ancien cabaret abandonné. On a vraiment pris le contre-pied. L'idée est d'avoir des rappels tout en ayant à chaque fois un tout nouveau spectacle.

Comment se traduit ce renouveau chez les personnages ?

Cela passe par des trajectoires internes, réfléchies dès l'écriture du texte et la construction détaillée des personnages. On a notamment réfléchi à quels étaient leurs besoins et leurs attentes. Quand elles arrivent sur la plage, chacune a une sorte de quête personnelle et l'on voit bien que ce qui compte vraiment ce n'est pas la réussite ou non de celle-ci mais les liens qui se sont tissés entre les personnages au fil du temps. La dynamique du trio de personnages est également très intéressante : quand est-ce que l'on est deux contre une ? Chacune de son côté ou à l'inverse les trois ensemble ?

Et sous l'évolution des personnages il y a une sacrée performance de chacune des personnes sur le plateau ! Jeu, musique live, chant, changements rapides… Cette gymnastique donne un spectacle assez exigeant l'air de rien. Ça demande beaucoup d'écoute, de collectivité, de patience. C'est très joyeux à faire et c'est aussi un beau challenge.

BIOGRAPHIES



© Michel Bühner

Arthur Brügger
AUTEUR

Né en 1991 à Genève, Arthur Brügger est écrivain et chercheur. Diplômé de l'Institut littéraire suisse en 2013, il est membre fondateur de deux collectifs littéraires actifs en Suisse romande et à l'étranger : L'AJAR (2012-2021) et le collectif Hétérotrophes (depuis 2015). Il performe également ses textes sur scène et en musique avec le groupe The Mysterious Traveller depuis 2016. Son premier récit, Ciao Letizia, paraît aux éditions Encre fraîche en 2012. Son roman L'Œil de l'espadon, paru en septembre 2015 aux éditions Zoé, a reçu le Prix Bibliomedia 2016 et a été traduit depuis en plusieurs langues, dont l'allemand, l'italien et le russe. Au-delà de sa production romanesque, il écrit depuis plusieurs années pour le cinéma (Les papas, réalisation David Maye, 2025), la radio (De l'autre côté de l'univers, RTS – Le Labo, 2019) et le théâtre. Sa série théâtrale Prévoir l'imprévisible, écrite pour les étudiant·es du Master Théâtre de La Manufacture – Haute école des arts de la scène à Lausanne, est présentée sur la scène du CDN de Besançon en juin 2021.

Comme chercheur, il s'intéresse aux narrations plurielles dans le roman contemporain, en particulier les récits en nous, qu'il étudie au croisement des approches sociologiques, stylistiques et narratologiques. Il anime régulièrement des ateliers d'écriture dans diverses structures et a été mentor au sein du programme de Mentorat littéraire en ligne de l'Institut littéraire suisse de 2015 à 2020.



© Amadeus Kapp

Lou Ciszewski
METTEUSE EN SCÈNE, AUTRICE

D'origine brésilienne et polonaise, Lou Ciszewski étudie la philosophie et la littérature anglaise à l'Université de Genève. Elle poursuit avec un CAS en Dramaturgie et Performance du Texte en 2018, puis obtient son Master en Mise en scène à La Manufacture – Haute école des arts de la scène de Lausanne en 2020. En 2021, elle est engagée comme artiste associée par la Compagnie La Meute et présente Bolts of Melody (2022), une création scénique réalisée à partir de poèmes d'Emily Dickinson. Elle crée ensuite Au diapason au Théâtre Am Stram Gram en 2025, une comédie musicale originale tout public en tournée sur les scènes romandes et françaises lors de la saison 2026-27. En parallèle, elle devient collaboratrice artistique auprès d'Yvan Rihs, Joël Maillard, Olivia Csiky Trnka et Jérôme Richer. En 2026, elle réalise des commandes de mise en scène, notamment pour le Théâtre du Loup avec Quoi qu'il arrive. Respire. de Julie Gilbert. Elle prépare également sa prochaine création Le sourire de la tarte tatin, présenté en avril 2027 aux Scènes du Grütli.

Lou Ciszewski pense son travail scénique en lien constant avec l'écriture et la musique. Partant le plus souvent de matériaux existants, elle se les réapproprie à travers l'écriture – et la réécriture –, jusqu'à en faire un objet qui lui est propre. La dimension musicale et plus largement sonore est également au centre de sa manière de concevoir ses spectacles, peaufinant chaque réplique jusqu'à la faire sonner parfaitement, à la recherche de la meilleure manière de traduire rythmiquement ce qui se passe au plateau.

BIOGRAPHIES



© DR

Douna Loup
AUTRICE

Née à Genève, Douna Loup grandit dans la Drôme et vit désormais dans la campagne près de Nantes. En 2010, elle publie L'Embrasure, récompensé notamment par le Prix Schiller Découverte et le Prix Senghor du premier roman francophone et francophile, puis Les lignes de ta paume en 2012 et L'Oragé en 2015, tous trois aux Éditions Mercure de France. En 2019 paraît aux éditions Zoé Déployer, qui se présente sous la forme de sept livrets à lire dans un ordre aléatoire, suivi de Les Printemps sauvages en 2021. Langue océane, paru aux Atelier de l'agneau en 2022, est son premier recueil de poésie.

Son écriture se caractérise par un rythme entêtant et sensuel, par une langue qui revient à la ligne quand elle veut, et qui traduit le sentiment de liberté auquel aspirent ses personnages. Douna Loup écrit également régulièrement pour la scène théâtrale. Avec Boris, 1985 (Zoé, 2023), elle dit « je » pour la première fois.



© Anne-Laure Lechat

Daniel Vuataz
AUTEUR

Pour Daniel Vuataz, l'écriture est bien souvent une aventure collective. Il cosigne ainsi plusieurs romans publiés aux éditions Zoé, notamment Stand-by (2 saisons, 2018-2019), Terre-des-Fins (2022) et Le Jour des silures (2023), avec Aude Seigne, Bruno Pellegrino, Anne-Sophie Subilia et Matthieu Ruf. Il est également l'auteur de Vivre près des tilleuls (avec l'AJAR, Flammarion, 2016). Actif dans la ZAC aux côtés, entre autres, de Fanny Wobmann, il fait également partie du comité de programmation des Lectures Canap et du Cabaret Littéraire à Lausanne.

En 2018, il se frotte déjà aux paillettes et coécrit avec Renaud Delay la comédie musicale Big Crunch. Il a également été secrétaire de rédaction de l'Histoire de la littérature en Suisse romande (Zoé, 2015).

En 2025, il co-écrit le texte du premier POCHE Cabaret On s'inquiètera en janvier, mis en scène par Antoine Courvoisier lors de la première saison de Martine Corbat. Le texte est par ailleurs publié aux Éditions Passage(s) en 2026.

BIOGRAPHIES



© Charles Mouron

Françoise Paca Gautier
COMÉDIENNE

Françoise Paca Gautier est une performeuse suisso-dominicaine. Après un passage par le Théâtre Spirale, elle intègre la classe pré-professionnelle du Conservatoire d'Art Dramatique de Genève tout en s'intéressant en parallèle à d'autres pratiques scéniques, notamment le cirque et la danse. Elle fait également partie de plusieurs formations musicales et sort son premier EP solo Naiad en 2018. Elle intègre ensuite l'Accademia Teatro Dimitri, dont elle sort diplômée en 2021. Durant ses études, elle remporte la bourse du Pour-cent culturel Migros pour le théâtre de mouvement, et son travail de bachelor est sélectionné aux Quarts d'Heure de Sévelin, lui permettant ainsi de se consacrer à une recherche dansée autour de la figure de Jeanne d'Arc.

Elle rejoint le collectif des Amis Savoureux, une compagnie permettant aux artistes émergeant·es de tester des formes humoristiques courtes et qui propose des soirées Cabaret régulières. En 2023, elle joue dans Fantasio, mis en scène par Laurent Natrella, et est également repérée par Ntando Cele qui l'engage comme chanteuse sur le projet Wasted Land. Depuis peu intéressée par les arts de la rue, elle fait également partie des Collectif Bâclé et du Théâtre de l'Extrême, deux collectifs d'art en espace public.



© DR

Liv Van Thuyne
COMÉDIENNE

Née à Lausanne, Liv Van Thuyne suit des études de pédagogie avant de finalement se diriger vers le théâtre. Elle réalise une année propédeutique au Théâtre Populaire Romand (TPR) à la Chaux-de-Fonds sous l'égide de la comédienne Françoise Boillat, puis poursuit sa formation à l'école de théâtre Serge Martin à Genève, dont elle sort diplômée en juin 2024.

Depuis, elle participe à différents projets en création collective. Elle co-écrit et joue dans Kara, spectacle de théâtre d'appartement d'Emma De Filippo créé à Morges en 2025 avant une tournée de plusieurs mois. Elle fonde ensuite une compagnie avec Fjolla Elezi et Adriano Rausa, deux camarades de sa promotion, avec qui elle monte des contes revisités. Elle explore également le champ des possibles dans le domaine musical et lance Pive, un duo de chant avec Sébastien Olivier, pour lequel elle co-compose et écrit.

BIOGRAPHIES



© Charles Mouron

Pascal Vachoux
COMÉDIENNE

Née en 1963, Pascale Vachoux se forme au Conservatoire de Genève et obtient son diplôme de l'École Supérieure d'Art dramatique de Genève (ESAD) en 1988. Elle travaille ensuite dans de nombreux théâtres de Suisse romande sous la direction de metteurs en scène de renom, parmi lesquel·les Richard Vachoux, Claude Stratz, Valentin Rossier, Hervé Loichemol et Françoise Courvoisier.

En 2017, elle fusionne la Compagnie Le Théâtre Poétique, fondée par son père, avec la Compagnie de l'Imaginaire, sa propre Compagnie. Elle la rebaptise alors La Compagnie de l'Imaginaire Poétique. Première création de cette dernière, Filles de Roi, dans une mise en scène de Claude-Inga Barbey, est présentée au Crève-Cœur en 2017.

En mars 2023, la Compagnie de l'Imaginaire Poétique présente sa deuxième création, Sarah Bernhardt, monstre sacré !, dans une mise en scène d'Anne-Shlomit Deonna. En janvier 2026, elle joue dans Petits crimes conjugaux d'Anne-Marie Delbart. Elle enseigne également au Conservatoire de Musique de Genève depuis 1988.



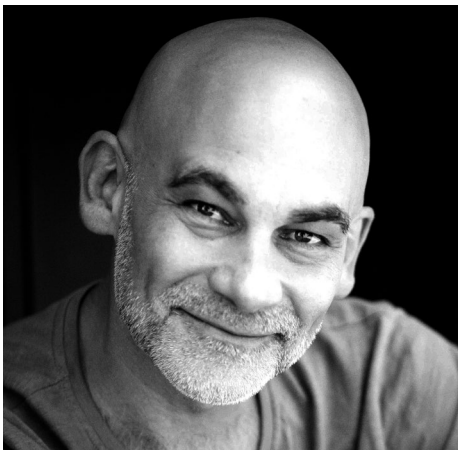
© DR

Léon Boesch
MUSICIEN

Léon Boesch est comédien, musicien et improvisateur. Formé au jazz et à la musique improvisée à Genève, il cofonde et se produit au sein de plusieurs groupes de musique. Actif dans l'improvisation théâtrale depuis son adolescence, il joue aujourd'hui avec la compagnie Impro Suisse et accompagne régulièrement des spectacles en tant que musicien.

Diplômé de l'école Serge Martin, il travaille au théâtre comme créateur musical et comédien, jouant notamment dans Laisse béton (merci renaud) dans une mise en scène de Jérôme Richer présentée en 2026 au Théâtre du Loup et dans Les Bijoux de la Castafiore créé au Théâtre de Carouge en 2025. Il apparaît également à l'écran dans la série La vie devant (2022), où il interprète le personnage de Vincent.

BIOGRAPHIES



© Diana M Photography

Alexis Gfeller
MUSICIEN

Pianiste et compositeur du trio jazz Format A'3 avec lequel il enregistre six albums unanimement salués par la critique, Alexis Gfeller est par ailleurs compositeur de musiques de scènes pour de nombreuses compagnies de théâtre et de danse suisses et internationales ainsi que pour plusieurs orchestres. Depuis plus d'une vingtaine d'années, il développe un son original tant dans son jeu pianistique que dans ses compositions, rappelant des musiques de film minimalistes ou mélancoliques.

Il travaille notamment aux côtés de Cédric Dorier, Georges Grbic, Ludovic Chazaud, Diane Müller, ou encore Julien George et plus récemment avec les Compagnies Kokodyniack et Nalini Menamkat. Il crée également des bandes sons pour des courts-métrages et documentaires ainsi que pour des spectacles de danse ou des formes performatives, notamment ceux de la danseuse japonaise Kaori Ito ou du poète haïtien James Noël. Dès 2022, il donne ses premiers concerts en piano solo présentant des pièces originales pour piano suite à une résidence au Théâtre de l'Échandole d'Yverdon-les-Bains.



© DR

Léonie Valenza
MUSICIENNE

Léonie Valenza est musicienne et est diplômée en Architecture à l'EPFL. Batteuse depuis plusieurs années, elle développe son style dans différentes écoles notamment à l'AMR et à l'EJMA. Elle participe à plusieurs projets musicaux variés et fait partie de l'association le Projet Wipeout, promouvant la musique improvisée. Elle a également un duo de jazz et de musique électronique et jamme régulièrement dans différents lieux à Genève et Lausanne.

HISTOIRE DU POCHE

Depuis sa création en 1948 en Vieille-Ville de Genève dans ce qui était alors un appartement, ce petit théâtre se distingue par des pièces d'avant-garde, des créations audacieuses et par sa mission dédiée aux textes contemporains. Il est politiquement, socialement, géographiquement au cœur de la Cité de Genève et au service de la création locale ; il accorde une attention particulière aux artistes et artisan·es de la région. LE POCHE met également en place des mesures d'accès et de médiation afin de permettre à un large public d'accéder aux œuvres proposées.

Depuis 1948, sept directeur·ices se sont succédé·es dans les murs de ce théâtre de poche. Martine Corbat est la 8ème directrice et la 4ème femme à occuper cette fonction.

Le théâtre est géré par la Fondation d'art dramatique de Genève (FAD) depuis le début des années 1980.

BILLETERIE & ABONNEMENTS

Tarifs

CHF 28.-	Plein tarif*
CHF 22.-	Tarif réduit* (AVS, AI, chômage, partenaires du POCHE /GVE)
CHF 15.-	étudiant·es, apprenti·es
CHF 10.-	20ans20francs, groupement d'aîné·es
	*Sauf le mardi où vous payez votre place CHF 15.-

Abonnements saison 2026-27

LA SIRÈNE CHF 135.- **/** Abonnement solo complet 7 spectacles

LE CERF VOLANT CHF 250.- **/** Abonnement complet 7 spectacles en duo

LA LOUVE CHF 60.- **/** Abonnement 3 spectacles à choix

LE PAPILLON CHF 200.- **/** 10 billets à partager

Les abonnements ne comprennent pas le spectacle *Territoires intimes* qui est à prix libre.

SAISON 2026-27

CONTACT PRESSE

Fanny GARCIER
fgarcier@lepoche.ch

Théâtre LE POCHE
Rue de la Boulangerie 4
1204 Genève
+41 22 310 42 21
www.lepoche.ch